

en communion

Bulletin d'information du diocèse de Nicolet

On le transfère, on l'imprime, on le partage, on le propage!



© Jacinthe Lafrance

MOT DE LA RÉDACTION

Notre Maison commune est **entre nos mains**

Jacinthe Lafrance, rédactrice

Ce bulletin *En communion* est publié au moment même où nous arrivons à l'apogée de la grande semaine d'action mondiale pour le climat. En ce vendredi 27 septembre 2019, on verra les rues de nombreuses villes du monde s'animer de manifestations – que l'on veut pacifiques – afin de réclamer l'action nécessaire des gouvernements, des entreprises et des collectivités pour faire face à l'urgence des changements climatiques.

Il ne s'agit pas d'un enjeu momentané ou isolé. Bien que le phénomène de l'effet de serre soit documenté depuis plus de 50 ans, c'est en 1992 que la première [convention des Nations Unies](#) sur les changements climatiques a vu le jour, à l'issue du Sommet de la Terre à Rio. C'est une menace qui pèse sur toute la planète, l'humanité entière et l'ensemble de la Création. Le pape François affirme, dans l'encyclique *Laudato Si'* : « Si la tendance actuelle continuait, ce siècle pourrait être témoin de changements climatiques inédits et d'une destruction sans précédent des écosystèmes, avec de graves conséquences pour nous tous (no 169) ».

Tout est lié, dit-il en substance : la qualité de l'eau et de l'air, la biodiversité et l'exploitation des ressources naturelles, les injustices sociales et la pauvreté, l'accès à l'alimentation et la santé des êtres humains. Bref, la qualité de la vie sur la Terre, cette vie donnée par Dieu, nécessite notre protection. Pour ce faire, il nous enjoint, au nom de la foi chrétienne, à adopter un style de vie conséquent pour la sauvegarde de notre Maison commune.

Dans notre diocèse et parmi les chrétiens du monde entier, nombreux serons nous à emboîter le pas derrière la jeune Greta Thunberg dans ce mouvement pour le climat. Nos bonnes intentions ne doivent pas s'arrêter là. Nous serons des milliers à réclamer des actions déterminantes pour renverser la vapeur. Continuons à poser des gestes concrets, à faire des choix éclairés par notre conscience du trésor de vie qui nous est confié, à participer activement à l'éducation de nos pairs et des plus jeunes – de qui nous avons surtout à apprendre – et surtout, continuons d'espérer.

Pour prendre soin de notre Maison commune, l'espérance sera notre atout le plus puissant. Non pas une espérance passive ni une forme d'attentisme naïf. Mais l'espérance que Dieu agit en nous et par notre force, ainsi que la confiance qu'il nous veut éternellement gratifiés d'une vie en abondance, et ce, par amour pour toute sa Création.

Sommaire

Billet de l'Évêque: Un mois missionnaire... Extraordinaire !.....	2
Lancement pastoral diocésain : Baptisés et envoyés sur la route des disciples d'Emmaüs	3-4
Madats pastoraux : Neuf agentes et agents de pastorale redisent «oui» à l'appel du Seigneur	5
Journée de relance : Synodalité et Action de grâce en vue de la mission.....	6-8
Mois missionnaire extraordinaire d'octobre 2019.....	8-10
Martin Couture à la Pastorale missionnaire	10
Plongée dans une nouvelle mission.....	11
Maisonnées d'Évangile : Un lieu pour nourrir notre amour de la Parole de Dieu.....	12
MDF : Trois activités à surveiller cet automne.....	12
Les Aventuriers de la vie : deux prêtres témoignent .	13-15
Diacres jubilaires : Célébrer l'importance de croire en Dieu et en l'avenir.....	16
Francine masse, économiste diocésaine	17
Nominations diocésaines.....	17
<i>En communion</i> : changement de périodicité	17
Déclaration de l'AECQ à l'approche des élections	18

en communion

49- A, rue de Mgr-Brunault
Nicolet (Québec) J3T 1X7
Tél. : 819 293-6871 poste 421

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec et du Canada (ISBN 0847-2939)

Poste-Publication :
Convention 40007763
Enregistrement 09646

Rédaction : Jacinthe Lafrance
Contributions et révision : Services diocésains
Édition et diffusion : Diocèse de Nicolet

en communion est membre de :



en communion : [POUR VOUS ABONNER](#)



Agenda de l'Évêque

Septembre 2019

- 22 Rite d'admission du candidat au diaconat, Stéphane Blackburn, Église Sainte-Famille, 11 h
- 24-25 Œuvres pontificales missionnaires
- 28 Rencontre avec les mouvements et les groupes de foi du diocèse
- 30 Célébration à la cathédrale de Saint-Jérôme : Mgr Raymond Poisson, nouvel évêque, et hommage à Mgr Pierre Morissette, évêque émérite.

Octobre 2019

- 1 Messe du mouvement des Marguerites à la cathédrale (14 h)
- 2 Inter-Sherbrooke
- 3 Services diocésains de pastorale
- 5 Retraite diaconale
- 8 Conseil presbytéral
- 9 Regroupement des agentes et agents de pastorale
- 10 Célébration eucharistique à la Communauté du désert (19 h)
- 13 Engagement des membres de la Communauté du désert
- 18 Colloque du Centre le Pèlerin sur l'accompagnement
- 19 – Rencontre annuelle des Maisonnées d'Évangile
– Témoignage pour l'aggiornamento (Cursillo)
– Messe pour les Filles d'Isabelle (Victoriaville)
- 20 Rite d'admission du candidat au diaconat, Caleb Gagnon, église Sainte-Sophie (10 h 30)
- 24 Remise des médailles du mérite — Séminaire 2000
- 29 Lancement des thématiques de l'aveil et de Noël

BILLET DE L'ÉVÊQUE

Un mois missionnaire... extraordinaire !

À la demande du pape François, en ce mois d'octobre 2019, nous sommes tous invités à célébrer le Mois missionnaire extraordinaire sous le thème : *Baptisés et envoyés, l'Église du Christ en mission dans le monde.*

On le sent bien, c'est le moyen que le pape prend pour nous rappeler l'urgence de travailler au passage à une Église plus missionnaire dont il a tracé les contours dans son exhortation apostolique « La joie de l'Évangile ». On nous appelle à devenir une Église davantage capable d'aider les gens d'aujourd'hui à découvrir et à vivre du Christ, à en témoigner à la grandeur du monde comme disciple-missionnaire et comme membre d'une communauté « Corps du Christ ».

Le disciple, c'est celui ou celle qui a fait l'expérience de l'amour de Dieu dans sa vie, qui se sait habité-e par lui et qui veut vivre comme fils ou fille bien-aimée du Père. C'est aussi celui ou celle qui témoigne de cet amour dans tout son être, dans tous ses gestes, avec ses proches, mais aussi avec toutes les personnes que le Seigneur met sur sa route.

Les membres d'une communauté « Corps du Christ », ce sont ces mêmes disciples qui ont fait l'expérience que la communauté, loin d'être une simple structure juridique, est en réalité une famille. On voit dans cette communauté le Corps du Christ, où chaque membre est appelé à apporter sa contribution unique et essentielle, pour le bien de tout le corps et permettre ainsi au Seigneur de poursuivre sa mission d'amour dans le monde d'aujourd'hui, par et avec chacun de nous.

Évidemment, nous y travaillons déjà depuis plusieurs années, aux Services diocésains de pastorale, dans les communautés paroissiales et les divers regroupements du diocèse. La Journée diocésaine de relance des permanents, le 27 août dernier, et le Lancement de l'année pastorale du 4 septembre avaient pour but de nous inviter à faire de nouveaux pas.

Ce mois missionnaire sera donc, pour les communautés, une occasion d'aller plus loin, de faire du neuf, de faire de nouveaux pas, en communion par la prière et l'action avec les baptisé-e-s du monde entier. Un mois qui, je l'espère, va donner le goût au plus grand nombre de poursuivre leurs efforts avec patience et espérance, sachant bien qu'il reste beaucoup à faire et que l'Esprit saint peut nous amener là où il veut bien.

Je vous souhaite un mois missionnaire... extraordinaire !

+ André Joyelle

LANCEMENT PASTORAL DIOCÉSAIN À SAINTE-CLOTILDE

Baptisés et envoyés ensemble sur la route des disciples d'Emmaüs

« Ça va venir, ça va venir, mais décourageons-nous pas ! Moi j'ai toujours le cœur gai pis j'continue à turluter ! » C'est en un chœur joyeux sur le thème du changement que l'équipe des Services diocésains de pastorale a amorcé la soirée de lancement diocésain, le 4 septembre dernier, à la Salle communautaire de Sainte-Clotilde-de-Horton. Des personnes baptisées et envoyées de tous les coins du diocèse s'y étaient donné rendez-vous pour vivre un ressourcement, où la participation de toutes et de tous était à l'honneur.

Jacinthe Lafrance, rédactrice



Déjà, l'accueil laissait présager une soirée qui invite à « marcher ensemble » dans la découverte concrète de notre réalité de Peuple de Dieu disciple-missionnaire. Des bottines sur lesquelles chacun·e était invité·e à s'identifier en tant que « baptisé·e » et « envoyé·e » ont été distribuées par les bénévoles du milieu. Les engagements missionnaires dans toutes les sphères de la vie de l'Église étaient en évidence sur cette étiquette d'identification personnelle.

DES DISCIPLES LENTS À COMPRENDRE

« Ce soir, les disciples d'Emmaüs nous accompagneront. Nous marcherons avec eux. Et Jésus ne sera pas bien loin. Saurons-nous le reconnaître personnellement, dans l'autre, dans nos communautés ? », demandait Line Grenier, l'une des animatrices, en introduction à cette soirée. Ce fil conducteur, tiré de l'évangile de Luc, allait nous faire avancer sur la route des disciples qui, avec certaines difficultés, reconnaissent peu à peu la présence de

Jésus Ressuscité à leurs côtés. Ils s'en trouvent profondément transformés d'un cœur brûlant, et rebroussement chemin vers Jérusalem pour partager la Bonne Nouvelle avec les autres disciples. Ceux-là mêmes qu'ils avaient pourtant quittés plus tôt pour rentrer chez eux, à Emmaüs.

Cette lecture en trois blocs, faite par Jean-René Dubois, s'entrecoupait de temps d'échanges, de réflexions et de témoignages. Tout cela pour nous amener à revivre, avec les marcheurs d'Emmaüs, le parcours de ces disciples, d'abord découragés, mais que la présence du Ressuscité renvoie spontanément à une communauté qui a cette expérience en commun avec eux : « Le Seigneur est réellement ressuscité ! ».

DES CŒURS BRÛLANTS

Un premier témoignage, celui de Josée Sarasin, agente de pastorale dans l'unité formée des paroisses Sacré-Cœur-de-Jésus et Saint-Nicéphore, illustre cette expérience de retournement. Une transformation qui s'opère dans notre façon de « marcher ensemble » quand on prend le temps de faire véritablement route avec d'autres baptisé·e·s, pour faire communauté. « Dans les communautés, il y a beaucoup de personnes qui, comme moi, sont capables de beaucoup de choses et qui, comme moi, aiment vivre en équipe, en collaboration, en unité, en union avec les autres, avec le Christ », raconte celle qui s'inscrit dans cette volonté de tisser des relations entre les personnes. Ainsi, chaque personne peut s'engager à faire vivre la mission, selon ses dons.

Chez notre deuxième témoin, sœur Nicole Joly, c'est l'expérience missionnaire qui prend tout à coup un nouveau visage quand, de retour de l'étranger, on se met à considérer nos propres terres intérieures ainsi que nos propres milieux comme des terres de mission. « L'Église en sortie, c'est sortir de soi ! », dit cette Missionnaire de l'Immaculée-Conception. Sans aucun doute que le Mois missionnaire extraordinaire qui nous attend sera fait d'un amour joyeux et contagieux, avec un témoin comme elle : « MME [l'acronyme du Mois missionnaire extraordinaire] c'est pour *aime, aime et espoir* ! », lance-t-elle.

RETOUR À JÉRUSALEM



Avec plusieurs temps de partage, les participantes et participants à cette soirée de lancement ont eu l'occasion de se questionner, notamment, sur les signes de la présence du Ressuscité dans leur vie personnelle et dans leur communauté. Et, avant de les envoyer chacun·e chez soi, on les a invités à poursuivre la réflexion avec une question se trouvant au verso de leur paire de bottines : « Quel est le trésor que nous portons et qui nous conduit dans un



élan missionnaire, comme communauté chrétienne? ». Cette question lancée par Sylvie Gagné est probablement en train de trouver des réponses dans les différentes communautés chrétiennes du diocèse.

Afin de bien se rappeler de la mission qui leur est confiée, chaque membre des communautés présentes a pu répondre à l'appel de M^{gr} André Gazaille en disant : « Nous voici ! ». Le bracelet imprimé à l'effigie du thème de l'année pastorale « Baptisés et envoyés » a ainsi été distribué à toutes les personnes ayant vécu ce lancement, comme un signe de leur identité à porter et à mettre en commun avec d'autres, afin de former ensemble ce peuple de disciples-missionnaires que le Christ envoie dans le monde.

Si vous souhaitez vous procurer des bracelets « Baptisés et envoyés », vous devez communiquer avec madame Sylvie Maher, de l'OPM, au 1-866-844-1929 ou par courriel à l'adresse :

info@opmcanada.ca.

La prise de parole de M^{gr} André Gazaille, prononcée lors du lancement pastoral diocésain sur le thème « Baptisés et envoyés », est accessible [sur la chaîne YouTube du diocèse de Nicolet](#). À partir du récit des disciples d'Emmaüs dans l'évangile de Luc (Lc 24, 13-36), M^{gr} Gazaille parle de l'importance de faire advenir des communautés chrétiennes missionnaires. Cliquez sur l'image ou [sur ce lien](#) pour y accéder.



REMISE DES MANDATS PASTORAUX

Neuf agentes et agents de pastorale redisent « oui » à l'appel du Seigneur

[JL] La remise des mandats pastoraux aux agent·e·s de pastorale a eu lieu à la basilique Saint-Frédéric, durant la messe dominicale, le 15 septembre dernier. M^{gr} André Gazaille y présidait l'eucharistie dans une célébration qui comportait aussi un rite d'appel à ce ministère important pour notre Église.

Des agentes et agents de pastorale qui exercent leur ministère au sein de différentes paroisses du diocèse ainsi qu'aux Services diocésains de pastorale ont eu l'occasion de renouveler leur engagement, dans un climat de prière, en étant soutenus par la grande communauté des baptisé·e·s. Parmi eux, quatre exercent leur ministère dans les paroisses de la zone Drummondville (Louise Fleury, Johanne Bourret, Sylvain St-Arnaud et Nicole Dutrisac), une dans la zone Victoriaville (Élisabeth Ray Yelle), et une dans la zone Bécancour (Sylvie Champagne).



Chez les trois agentes de pastorale qui œuvrent aux services diocésains, Annie Beauchemin recevait son premier mandat en tant que coordonnatrice des services diocésains de la pastorale d'ensemble, en plus d'autres responsabilités en formation à la vie chrétienne et à l'accompagnement des agentes et agents de pastorale en paroisse. Sur son compte Facebook, elle annonçait : « Ce sera un grand moment pour moi, un moment où je redirai mon "oui" à l'appel du Seigneur ».

Pour Sylvie Carrier, c'est un mandat renouvelé, désormais à titre de coresponsable de la formation à la vie chrétienne ; elle continuera d'œuvrer notamment en formation initiale des candidats au diaconat permanent, dans les activités du Centre interdiocésain de formation et à la Maison diocésaine de formation.

Quant à Marijke Desmet, elle accepte un renouvellement de mandat aux services de la liturgie et du catéchuménat, ce qui constitue son septième mandat en vingt-et-un ans de services en pastorale diocésaine.



De gauche à droite : Sylvie Champagne, Louise Fleury, Sylvie Carrier, Élisabeth Ray Yelle, Annie Beauchemin, M^{gr} André Gazaille, Sylvain St-Arnaud, Johanne Bourret (à l'avant), Nicole Dutrisac et Marijke Desmet.

[Plus de photos dans cet album](#)

JOURNÉE DE RELANCE AVEC LE PERSONNEL PASTORAL DES PAROISSES

Synodalité et Action de grâce en vue de la mission

La journée de relance avec les membres des équipes pastorales du diocèse – soit les agent·e·s de pastorale, les diacres permanents et les prêtres en paroisse – est désormais une tradition de la fin de l'été. Tout en faisant de cette journée du 27 août une occasion de fraterniser et de se relancer pour la rentrée, l'équipe des Services diocésains de pastorale avait, comme objectifs, d'identifier des pas pour avancer vers une Église de plus en plus missionnaire et synodale ainsi que de prendre conscience de l'importance de rendre grâce au cœur de ce processus.

Jacinthe Lafrance, rédactrice

C'est le résultat d'un long parcours, que d'arriver à des transformations durables de nos pratiques pastorales, d'où la nécessité d'être bien chaussés. L'image des bottines a été mise en évidence sur un sentier, l'une avec l'inscription « mission » et l'autre avec « synodalité ». En cours de journée, des chaussures de randonnée s'y sont ajoutées ; celles-ci portaient les intentions des équipes pastorales pour mettre en œuvre un projet concret dans leurs milieux, visant plus de synodalité. Mais, avant d'en arriver là, on a replongé dans les concepts qui définissent la synodalité ainsi que donné des exemples d'expériences pastorales concrètes où elle s'est manifestée.

LA SYNODALITÉ : L'ESPRIT D'UN CORPS

On a d'abord rappelé que la synodalité, dans l'Église, n'est pas la conséquence d'un manque, mais se trouve dans la nature même de l'Église, selon l'esprit du concile de Vatican II. Toutefois, il peut arriver que le manque devienne une opportunité d'avancer vers une plus grande synodalité. C'est le cas, a cité en exemple Marijke Desmet, dans certaines communautés où des personnes laïques sont formées à l'animation de célébrations dominicales de la Parole, et que cela conduit toute la liturgie de cette communauté à être davantage portée par en synodalité avec baptisé·e·s, non seulement en situation d'ADACE.

Autre précision : « La synodalité, c'est plus que le fait de travailler en équipe, et c'est plus qu'un exercice démocratique », a souligné Jean-René Dubois. Et ce,



même si le travail en équipe est un excellent moyen d'y arriver. Plus qu'un simple exercice de consultation, c'est « tenir conseil ensemble », précise le théologien Alphonse Borras dans son livre *Communion ecclésiale et synodalité. Comprendre la synodalité selon le pape François*, dont plusieurs citations ont été mises à profit. « La synodalité requiert l'implication la plus large possible des baptisés – l'Église est l'affaire de tous – pour discerner ce que l'Esprit dit à l'Église en ce lieu, pour y chercher et trouver la volonté de Dieu, pour que son Règne advienne au cœur de cette histoire tendue vers son accomplissement (p. 146) ». Et, bien entendu, cette pratique de la synodalité nécessite qu'on y mette le temps et se déploie dans la durée.

DES EXPÉRIENCES VÉCUES

Deux témoignages ont été partagés pour illustrer d'exemples concrets ces affirmations. L'un, concernant le travail en amont du comité des nominations, a été donné par M^{gr} André Gazaille.

Celui-ci a fait valoir que, depuis l'hiver dernier, ce comité s'est déplacé à plusieurs reprises auprès de paroisses particulièrement touchées par le départ de certains leaders et par une réorganisation pastorale rendue nécessaire. Selon lui, cette démarche de consultation en plusieurs étapes a fait en sorte que le projet a pu être bonifié par la participation des paroissien·ne·s aux décisions, qu'il a pu être mieux accepté et laisse présager un meilleur avenir. « En mode synodal, ça nous amène toujours plus loin », affirme l'évêque.



Le témoignage de Pierre Janelle, curé de la paroisse Sainte-Marguerite-Bourgeois confirme, lui aussi, l'importance de travailler en amont des prises de décisions avec les communautés concernées. Dans le cas de cette paroisse, une première démarche synodale tenue dans le cadre du 10^e anniversaire de sa création avait porté du fruit ; relire l'expérience de la nouvelle paroisse réconciliait les communautés avec ce processus qui avait suscité tant de craintes. Cette expérience a inspiré la suite : une nouvelle série de rencontres, cette fois, dans la perspective imminente de la fin du mandat du curé, sachant qu'il ne le renouvellera pas à son terme, en 2020. La décision de visiter toutes les communautés pour accompagner cette réalité et recueillir leur vision d'avenir, dans ce contexte, a été prise avec le Conseil d'orientation pastoral (COP) et l'assemblée de

fabrique, deux instances vouées à être des lieux d'exercice de la synodalité.

Pour Pierre Janelle, une conviction soutenait son désir de vivre ce passage avec les cinq communautés de la paroisse : « Comme Église, nous n'avons pas beaucoup l'habitude d'accompagner les deuils et les pertes de nos communautés, mais c'est primordial de le faire », assure-t-il. « Accompagner » est ici le mot-clé. C'est ce qui a permis à des groupes d'encaisser une certaine partie du choc, dans l'appréhension de cette réalité à venir, et de cheminer dans une vision nouvelle de la vie paroissiale. Résultat : des décisions communautaires ont été prises afin de vivre une adaptation en douceur et de se donner la chance d'appivoiser les deuils inévitables.

ACTION DE GRÂCE

L'importance de l'Action de grâce a été abordée par le biais de la prière. Ayant entendu des expériences d'Église et réfléchi à leur impact sur la communauté, l'ensemble des participant·e·s a eu l'occasion de prier à partir de la première lettre de saint Paul aux Corinthiens : « Je ne cesse de rendre grâce à Dieu à votre sujet (...). Car le témoignage rendu au Christ s'est établi fermement parmi vous [1 Cor 1, 4.6] ». Ce texte, commenté par M^{Br} Gazaille, introduisait un temps de relecture, et « la relecture ouvre à la gratitude », a-t-il dit. C'est spontanément que des motifs d'Action de grâce ont été partagés pour avoir su « marcher ensemble » ou avoir vu d'autres disciples-missionnaires le faire.

CHAUSER SES BOTTINES

Le travail en équipe amorcé au cours de cette journée avait pour but de se mettre en marche, ensemble, pour faire un pas de plus vers la synodalité. Pour chaque équipe pastorale ou groupe de leaders (les diacres ou les prêtres qui ne font pas partie d'une équipe), il s'agissait d'identifier une action concrète et précise à mettre en œuvre dans son milieu ; évidemment, cela peut nécessiter validation dans le milieu concerné, dans un plus grand désir de discerner ensemble quelles seront les priorités de la



Plusieurs projets des équipes expriment une volonté de rassembler des forces vives de leur communauté, que ce soit pour vivre un évènement de fraternité, un temps de formation, réaliser une action ou créer conseil d'orientation pastorale.

communauté. Une fois inscrits sur une fiche en forme de bottines, ces projets sont venus parsemer le sentier de pas à faire, en vue d'une plus grande synodalité. La réalisation de ces projets fera l'objet d'un suivi dans les communautés avec, entre autres,

l'accompagnement des équipes pastorales offert par les services diocésains.

COFFRE À OUTILS

Les participantes et participants à cette journée de relance sont repartis avec un coffre à outils de propositions en lien avec les priorités pastorales de cette rentrée. On a notamment attiré l'attention des leaders sur le [document Oser, de l'Office de catéchèse du Québec](#); ce document propose plusieurs étapes de relecture soutenues par des « Outils d'animation pour une conversion missionnaire en formation à la vie chrétienne », comme le suggère le sous-titre du document. Un calendrier d'activités à vivre tout au long [mois missionnaire extraordinaire d'octobre 2019](#) a aussi été concocté pour les responsables paroissiaux, par les Services diocésains de pastorale (voir article p. 8-10). Les [formations et ressourcements de la Maison diocésaine de formation](#) ont été mis en évidence de manière à les faire connaître à l'ensemble des baptisé·e·s.

MOIS MISSIONNAIRE EXTRAORDINAIRE D'OCTOBRE 2019

Baptisés et envoyés : L'Église du Christ **en mission** dans le monde !



On en parle depuis si longtemps et le voici maintenant à notre porte : le mois missionnaire extraordinaire (MME) soufflera un vent frais sur l'Église universelle, un vent qui ne manquera pas de se faire sentir dans les communautés chrétiennes du diocèse de Nicolet. C'est du moins l'espérance que porte notre évêque, M^{gr} André Gazaille, qui invite les responsables pastoraux du diocèse à saisir cette occasion de « créer du neuf, d'approfondir, de prier pour permettre aux baptisés d'ici de percevoir davantage qu'ils sont indispensables à la mission et que chacun, chacune doit apporter sa contribution selon ses talents, charismes et ministères reçus de l'Esprit saint ».

Jacinthe Lafrance, rédactrice

C'est ce qu'il écrit dans une lettre qui accompagne un calendrier d'activités, envoyée le 22 août dernier aux membres des équipes pastorales, prêtres, diacres permanents et laïcs. Ce calendrier comporte les

suggestions des Services diocésains de pastorale afin de mieux se servir du matériel préparé par Mission foi, l'organisme national responsable du MME. « Nous insistons sur certaines activités comme nous

l'avons fait à l'occasion de l'Année de la Miséricorde », indique-t-il, quoique les communautés puissent faire les choix qui leur conviennent le mieux.

Déjà, le 27 août dernier, le service des communications sociales a donné [une première impulsion](#) à la [campagne numérique mondiale des OPM](#) #MaMission en incitant les baptisés de tout le diocèse à emboîter le pas. Plusieurs personnes l'ont d'ailleurs fait lors du lancement diocésain de l'année pastorale qui mettait en valeur le thème du MME, « Baptisés et envoyés », en l'adoptant comme thème pastoral pour toute l'année 2019-2020. Par la suite, les communautés sont invitées à vivre une célébration d'ouverture du MME le 29 septembre, lors de la messe dominicale. « Cette célébration peut aussi être l'occasion de lancer l'année pastorale avec le thème “baptisés et envoyés” », est-il suggéré.

Tout au long du mois d'octobre, une panoplie d'activités et d'animations sont proposées. Parmi celles-ci, on trouve des méditations hebdomadaires associées à un défi missionnaire à vivre en famille, la prière du [rosaire missionnaire avec le pape François](#) pour les groupes qui prient le chapelet ou le rosaire, ainsi que la découverte des figures missionnaires canadiennes [selon le calendrier](#) préparé pour le MME ou encore en approfondissant la mission du saint patron de notre paroisse. Comme plusieurs le font déjà, il est aussi question de participer à la Nuit des sans-abris qui en sera à sa 30^e édition le 18 octobre et, dans une ou l'autre des célébrations dominicales d'octobre, d'entendre un témoin baptisé et envoyé de notre communauté chrétienne.

« Évidemment ce mois n'est qu'une occasion de faire davantage ensemble, de se mettre en marche, de se motiver, de s'entraider », indique l'Évêque dans la lettre de présentation de ce document. Il poursuit : « Mais, on le sait bien, ce passage à une Église plus missionnaire ne fait que commencer. Il va demander du temps et bien des efforts. » En effet, les activités proposées pour le MME n'ont pas à prendre fin la veille de la Toussaint, au contraire ! Plusieurs peuvent s'étaler sur plusieurs semaines, voire sur toute

l'année pastorale. Il s'agit donc d'inviter les communautés chrétiennes et les mouvements à mettre un accent sur la mission tout au long du mois missionnaire d'octobre, mais aussi, le reste de l'année.

ÉCOLOGIE INTÉGRALE

C'est le cas des propositions faites par le service Présence au monde, qui considère le mois missionnaire extraordinaire d'octobre 2019 comme une belle occasion de déployer le fil conducteur de *l'écologie intégrale*. C'est ainsi qu'on favorisera l'engagement pour la dignité humaine et la sauvegarde de la Maison commune, comme la participation au [Forum des églises vertes](#) (19 et 20 octobre au Sanctuaire Notre-Dame-du-Cap) et l'organisation d'activités autour de la Journée du refus de la misère (17 octobre). À plus long terme, on suggère de s'inspirer du rapport diocésain du Conseil diocésain de pastorale remis en 2017, [Pour favoriser l'émergence d'une écologie intégrale qui promeut la justice sociale et le souci de la création](#).

GROUPE DE LECTURE

Dans son livre *Appelé par mon nom, envoyé en son Nom*, M^{er} Paul-André Durocher nous offre l'occasion d'échanger sur le tournant missionnaire auquel le Pape François nous convie. Découpé en onze causeries simples à lire et écrites sur un ton chaleureux, le livre nous entraîne dans une réflexion qui met en mouvement, qui nous conduit, personnellement et en communauté, à vivre l'Église en sortie.

À l'occasion du mois missionnaire extraordinaire d'octobre 2019 sur le thème « Baptisés et envoyés », pourquoi ne pas en profiter pour échanger à partir de ce livre ? Le document envoyé aux paroisses suggère donc la mise en place d'un groupe



de lecture à vivre en toute simplicité, en cinq rencontres qui permettront de discuter et de prier à partir de cet ouvrage, à coup de 30 à 45 pages de lecture par rencontre.

LECTIO DIVINA

La *lectio divina* est une lecture lente et priante des textes des Écritures. Cette lecture qui nous vient de la tradition monastique aide à approfondir la parole que Dieu nous adresse et à entrer en communion avec lui. La *lectio divina* peut être pratiquée personnellement ou en groupe. À l'occasion du MME, quelques propositions de textes bibliques qui pourraient être médités en petit groupe au cours de l'année en lien avec le thème « Baptisés et envoyés » ont été ajoutées en annexe au calendrier des activités. Ces méditations sur la Parole de Dieu pourront évidemment être vécues tout au long de l'année pastorale, en tout temps, avec un accent sur notre expérience de disciples-missionnaires. Pour en savoir plus sur l'approche de la *lectio divina* et obtenir la démarche d'animation d'un groupe selon cette approche, contactez Anne Penelle à l'adresse suivante : services.diocesains@diocesnicolet.qc.ca



DU NOUVEAU DANS L'ÉQUIPE DES SERVICES DIOCÉSAINS

Martin Couture au service de la Pastorale missionnaire

Depuis le mois d'août, Martin Couture s'est joint à l'équipe des Services diocésains à titre de responsable de la pastorale missionnaire. Nous sommes heureux de l'accueillir dans l'équipe. Son expérience riche de disciple-missionnaire, tant dans sa communauté chrétienne de Durham-Sud qu'à l'étranger, l'amène dans ce nouveau défi.

Annie Beauchemin, coordonnatrice de la pastorale d'ensemble

Auparavant, Martin a été responsable de la [Ferme Berthe-Rousseau](#) pendant de nombreuses années, une ferme communautaire qui accueille des hommes et des femmes qui vivent des situations de vie difficiles. De plus, il a une expérience missionnaire avec l'organisme [Mer et Monde](#) qui l'a conduit, entre autres, à vivre quatre ans au Honduras.



Martin, comme un pèlerin sur la route, a la tâche de marcher avec nos missionnaires du diocèse de Nicolet, engagés dans les différents pays du monde, et avec celles et ceux qui reviennent au pays. Sur la route, il aura à accompagner ces missionnaires au grand cœur, à créer des liens avec eux et à nourrir ces liens. Merci beaucoup, Martin pour ton « oui ».

PLONGÉE DANS UNE NOUVELLE MISSION

Comme vous avez pu le lire plus haut, je suis le nouveau responsable du service de la pastorale missionnaire du diocèse de Nicolet. C'est un grand honneur pour moi de pouvoir rendre ce service à notre Église diocésaine. Je succède humblement à madame Jacqueline Lemire qui a œuvré à ce service pendant 15 ans.

– Martin Couture, service de la pastorale missionnaire

J'arrive d'une trentaine d'années d'implication à la Ferme Berthe-Rousseau, une ressource qui est en soi une petite terre de mission. J'ai aussi passé quelques années en Amérique centrale. Ces expériences m'ont fait connaître une Église de terrain, une Église qui se nourrit de relations, de rencontres, d'attention à l'autre et de célébration des différences.

Mon travail sera justement fait de relations et de rencontres. Je suis très heureux de pouvoir faire le lien entre notre Église locale et ses missionnaires, ceux qui sont sur le terrain à l'étranger et aussi ceux qui sont de retour au pays.

Nous prenons de plus en plus conscience de notre rôle de baptisés missionnaires. On en parle depuis longtemps, c'est tellement devenu incontournable que le thème de cette année pastorale est tout simplement « Baptisés et envoyés ». Les missionnaires peuvent nous aider à avancer, à revoir nos pratiques pastorales... et à relativiser nos fins du monde !

En plus des liens avec nos missionnaires d'expérience, j'aimerais beaucoup rencontrer les gens de notre

diocèse qui partent à l'étranger pour des stages et des séjours de coopération, des jeunes et des moins jeunes. Ils sont nombreux et leurs témoignages peuvent enrichir et élargir notre vision du monde.

Notre monde est grand et complexe, mais la planète nous semble de plus en plus petite et fragile. Je serai en lien avec le comité Alonvert qui rassemble des chrétiennes et des chrétiens d'ici qui réfléchissent aux questions environnementales et à notre rôle dans la préservation de notre maison commune.

Le 6 août dernier, 24 missionnaires originaires du diocèse se sont réunis à la Maison de formation pour partager et témoigner de leurs engagements. Notre évêque était présent. Sylvie Carrier et Marijke Desmet ont animé la rencontre. La journée s'est déroulée autour de la Parole et de l'eucharistie, à l'image de la vie des missionnaires.

Au nom de toute notre Église diocésaine, je tiens à exprimer notre reconnaissance et notre admiration à tous ces témoins qui ont accepté de prendre la route, baptisés et envoyés.



RASSEMBLEMENT DIOCÉSAIN DES MAISONNÉES D'ÉVANGILE

Un lieu pour **nourrir notre amour** de la Parole de Dieu !



Aux quatre coins de notre diocèse, des groupes de Maisonnées d'Évangile se rassemblent dans les maisons pour partager autour de la Parole de Dieu et prier ensemble. Ces Maisonnées sont des lieux où l'Église se vit bien concrètement, où on s'approche de la Parole de Dieu avec des sœurs et des frères en Jésus pour vivre un partage en lien avec nos vies. Chaque année, de nouveaux groupes de Maisonnées naissent et nous rêvons que de plus en plus de personnes rencontrent le Christ à travers les rencontres de Maisonnées d'Évangile.

Annie Beauchemin, service de Formation à la vie chrétienne

En ce début d'année pastorale, nous vous invitons au rassemblement annuel des Maisonnées d'Évangile qui aura lieu le samedi 19 octobre, au sous-sol de l'église Saint-Célestin, de 9 heures à midi.

Ce rassemblement annuel nous permet de vivre ensemble une grande Maison d'Évangile avec notre évêque, M^{gr} André Gazaille, et nous permet d'échanger et de nous ressourcer ensemble. Cette rencontre est ouverte à toute personne faisant partie d'une Maison d'Évangile (invitants, invitantes et personnes invitées), mais aussi à toute personne qui s'intéresse aux Maisonnées d'Évangile et qui souhaiterait en savoir plus sur l'expérience.

*Au plaisir de vous y retrouver pour
nourrir ensemble notre amour de la
Parole de Dieu !*

Pour participer, il est nécessaire de s'inscrire avant le **jeudi 17 octobre** auprès d'Anne Penelle à services.diocesains@diocesnicolet.qc.ca ou, par téléphone, au 819 293-4696, poste 234. Il n'y a aucuns frais pour cette rencontre. Les inscriptions sont requises pour la préparation du matériel.

TROIS ACTIVITÉS À SURVEILLER CET AUTOMNE

[Programmation sur le site Web](#)



Matthieu : lecture bouleversante de l'Évangile du Dieu-avec-nous, jeudi 10 octobre 2019 de 9 h à 16 h
Avec **Sébastien Doane**, professeur d'études bibliques

Écoute en profondeur 1: Le mystère de la Visitation, samedi 26 octobre 2019 de 9 h à 16 h
Avec **Sylvie Carrier**, accompagnatrice spirituelle

Exhortation apostolique Gaudete et exultate sur l'appel à la sainteté, mercredi 13 novembre 2019 de 9 h à 16 h
Ressourcement avec **Marc Dion**, personne-ressource

LES AVENTURIERS DE LA VIE SUR LES TRACES DE JOSEPH

Des prêtres témoignent de leur **rencontre avec les jeunes** au camp



Chaque été depuis plus de 15 ans, le service diocésain de Mission jeunesse convie les jeunes de 10 à 14 ans à vivre une aventure spirituelle dans le monde la bible, en pleine nature, au Camp Beauséjour tenu par les Frères du Sacré-Cœur sur les rives du lac Sunday. Le camp Les Aventuriers de la vie donne lieu à des rencontres inattendues avec les autres, avec soi-même et avec Dieu, tant pour les jeunes participant-e-s, les jeunes animateurs et animatrices, que pour les laïques adultes et les prêtres qui y participent.

Jacinthe Lafrance, rédactrice

Au cœur de l'activité, un récit biblique sera approfondi tout au long du séjour, de toutes les manières possibles et imaginables : théâtre, jeux en plein air, échanges, réflexions personnelles et soirée de prière. Cette année, le récit de Joseph qu'on dit « vendu par ses frères » a mis les jeunes en relation avec leurs expériences de prisons intérieures, de trahisons et de pardons. À l'issue d'une journée particulièrement intense, la deuxième du camp, le groupe se retrouve dans une soirée de prière au cours de laquelle une rencontre personnelle avec un adulte qui les accueille au nom de Jésus leur est offerte.

SENTIMENT D'APPARTENANCE

Le 13 août dernier, les prêtres diocésains Jean-Luc Blanchette et David Vincent s'y trouvaient, en plus des autres adultes qui coordonnent l'organisation et l'animation du camp. *En communion* a voulu savoir ce qu'ils retenaient de cette rencontre avec les jeunes Aventuriers de la vie.

Jean-Luc Blanchette en était à sa première expérience du camp, alors que David Vincent y rencontre les jeunes depuis quelques années. Œuvrant respectivement dans des paroisses des environs de Drummondville et de

Victoriaville, tous deux y voient une chance de retrouver, dans un contexte différent, des jeunes qui cheminent dans les activités pastorales de leurs paroisses. « Une bonne portion des jeunes, on les côtoie dans nos parcours GPS, dans les Flammèches ou dans nos cheminements paroissiaux. Je trouvais l'fun d'être invité, cette année, de voir ces jeunes-là dans un autre contexte que le vécu paroissial et de continuer ce lien avec eux. À mon sens, ça fait partie de mon ministère ; ce n'est pas un surplus », relate Jean-Luc Blanchette.

D'année en année, David Vincent voit un sentiment d'appartenance au camp se développer, chez les jeunes : « On sent leur désir de revenir comme





Une quinzaine de jeunes qui ont déjà fait le camp s'engagent à l'animation, dans un désir de redonner ce qu'ils ont déjà reçu.

animateur d'équipe ou d'activité, pour redonner ce qu'ils ont reçu. On voit aussi des jeunes, devenus adultes, qui reviennent saluer les animateurs par amour du camp, ou en raison des liens forts qui se sont développés. Il y a des jeunes qui viennent de partout dans le diocèse et des animateurs de la mission jeunesse qui travaillent dans l'organisation. C'est vraiment un projet diocésain concret et visible où on met nos forces ensemble. »

UNE SOIRÉE D'INTÉRIORITÉ

Lors de la deuxième soirée du camp de trois jours, une atmosphère de prière est créée afin que les jeunes y déposent leur vécu, le cheminement intérieur qu'ils et elles sont en train de faire. « Cette démarche n'est pas plaquée ; elle s'insère dans la dynamique du camp. Les participants y sont déjà depuis deux jours. Ils ont déjà approfondi le texte biblique. C'est un cheminement qui mène à cette démarche de foi », a pu constater Jean-Luc Blanchette dès sa première visite. Une occasion d'intériorité est donnée à chacun-e par le truchement d'une lettre qui peut être adressée à une personne de leur vie, à un être cher décédé ou à Dieu, ce qui prépare le terrain à la rencontre personnelle qui suivra, si leur cœur leur en dit.

Pour David Vincent, ces rencontres – qui peuvent prendre la forme du sacrement du pardon lorsque désiré – sont d'une authenticité remarquable. « Lors de cette soirée, je touche vraiment pleinement le sens du sacrement du pardon en raison de la façon dont jeunes et les adultes y viennent : l'accueil qu'ils reçoivent ; le besoin de sentir une parole donnée, au nom du Christ, qui remet debout, qui redonne confiance, qui remet sur pieds... Il y a vraiment une démarche très sincère », témoigne-t-il.

L'écoute de ce que les jeunes portent, dans la confidentialité et l'accueil au nom de Jésus, amène ces prêtres à relier l'expérience humaine profonde qui leur est partagée et la présence de Dieu dans la vie de chaque personne. « C'est loin d'être banal ce qu'ils viennent nous confier ! », assure Jean-Luc Blanchette. « Ça les ramène dans des sentiments vraiment profonds, dans des situations difficiles parfois, ou encore un beau moment de leur vie. Il s'agit de les accueillir là-dedans et de voir avec eux si Jésus a quelque chose à voir là-dedans ou pas, quel est le mode de présence de Jésus là-dedans. » Ce qui le nourrit, ajoute-t-il, c'est de constater la capacité humaine d'accueillir, dans la présence de Dieu, une force pour aller au-delà de nos épreuves, au-delà de



ce qui nous déçoit, au-delà de ce qui nous questionne. « Sa présence permet de trouver un sens à son existence, à sa vie, de retrouver l'importance des relations, etc. », dit-il.

ESPRIT DE COMMUNAUTÉ

Ce qui teinte aussi cette soirée de prière, c'est le sentiment des participants de faire partie d'une communauté, celle du camp Les Aventuriers de la vie, qui se consolide d'année en année. « On essaie de créer un esprit communautaire, de créer cette grande communion. Au diocèse, on parle beaucoup de former un Corps ; on le sent durant ce camp », remarque David Vincent. Le tout se déroulant dans une atmosphère de plaisir, car l'esprit du camp de vacances y règne, un camp où les jeunes s'amuse en plein air, participent à des jeux, laissent aller leur fou. « Comme je reviens de vacances, lorsque je vais passer une journée au camp, ça me permet moi aussi de m'amuser, d'être présent avec les jeunes, de faire partie, moi aussi, de ce Corps du Christ ». En même temps, dit-il, c'est un lieu où les jeunes peuvent s'exprimer sur leur foi, vivre des partages qu'ils ne trouvent pas facilement dans leur milieu habituel : « Ça donne du sens pour les familles qui parfois sont un peu isolées au niveau de la foi », estime le prêtre.

Pour son confrère Jean-Luc, le vécu du camp et le vécu en paroisse ne sont pas exclusifs l'un de l'autre, dans la vie de la plupart des familles. L'expérience, le cheminement qui s'expérimentent dans les parcours se poursuivent une fois au camp, et inversement. C'est aussi vrai pour les animateurs qui peuvent rendre compte de cette expérience auprès de leurs

collègues qui ne sont pas en pastorale jeunesse, et leur faire goûter cette joie. Par contre, ce témoignage est souvent plus difficile auprès de la communauté célébrante dont les membres ne sont pas toujours sensibilisés à l'expérience de foi des jeunes familles.

UN TÉMOIGNAGE À INVENTER

« Dans nos paroisses, on a un gros effort à faire pour témoigner auprès des gens qui ne sont pas dans ces sphères-là d'activités jeunesse ou familiales », concède Jean-Luc Blanchette. « C'est à nous d'être innovateurs pour le faire », dit-il, en évoquant une vidéo réalisée dans une paroisse avec les activités jeunesse, pour la diffuser lors des assemblées dominicales.

Comme pasteurs, David et Jean-Luc se montrent tous deux pleins d'admiration pour le travail accompli par les agentes et agents de pastorale de la mission jeunesse, au fil des ans, afin de développer cette démarche du camp Les Aventuriers de la vie. Ils voient chez ceux-ci un engagement sincère et profond envers les jeunes et envers leur propre mission d'évangélisation, dans un esprit qui devient contagieux pour tous les jeunes qui s'engagent à l'animation. « Parfois, comme curé, j'ai l'impression que j'en porte beaucoup sur mes épaules. Mais de voir des laïques, qu'ils soient agentes et agents de pastorale ou non, qui ont ça à cœur ce camp-là, qui veulent que ça marche... C'est rassurant pour moi de savoir que ça marche avec autant de succès, même si moi, je ne suis pas là », conclut Jean-Luc Blanchette.



Line Grenier, du service diocésain de la Mission jeunesse, accompagne toute l'équipe d'animation en vue de ce camp de trois jours. On la voit ici avec la jeune animatrice Shanie Cloutier.

CÉLÉBRATION EUCHARISTIQUE AVEC LES DIACRES DU DIOCÈSE DE NICOLET

Célébrer l'importance de croire en Dieu et en l'avenir

La paroisse Sainte-Marguerite-Bourgeoys a permis à la grande famille diaconale de vivre un événement spécial, le 17 août dernier, en accueillant de nombreux diacres et leur épouse à la messe dominicale dans la communauté de Saint-Aimé de Kingsey-Falls. En effet, chaque année, la communauté diaconale du diocèse souligne les anniversaires d'ordination et deux diacres jubilaires étaient à l'honneur, cette année.

Avec la collaboration de Louise Archambault et de Claude Larose, diacre permanent

Nicolas Girard célébrait pour sa part 20 ans de ministère diaconal, en compagnie de son épouse Cécile Boies ; de son côté, Jean Lecomte a célébré son 10^e anniversaire d'ordination diaconale, accompagné de son épouse Louise Langlois. C'est d'ailleurs dans la paroisse de ces derniers que la fête a eu



lieu, alors que M^{gr} André Gazaille est allé présider l'eucharistie au sein de la communauté de Saint-Aimé.

Plusieurs autres diacres de notre diocèse les accompagnaient dans cet événement marquant, ce qui représente beaucoup d'années d'expérience cumulée au service du Seigneur, a remarqué l'un d'eux. « Les lectures du mois d'août nous permettent de mieux saisir ce qu'est la foi et l'importance de croire en Dieu et croire en l'avenir. Le jour de leur ordination, aucun diacre ne peut savoir avec exactitude ce que l'avenir leur réservera. Ils font confiance en Dieu et en l'avenir. Les diacres présents aujourd'hui sont des exemples vivants de foi en le Dieu de la Vie », souligne Claude Larose.

Comme les diacres sont engagés dans leur famille et leur communauté, ils ne pouvaient pas tous être

présents pour l'occasion, mais les absents ont tenu à ce que les jubilaires soient félicités en leur nom et les ont assurés de leurs prières.

Depuis 1970, 34 hommes ont été ordonnés au diaconat permanent, dans le diocèse de Nicolet, et 23 d'entre eux sont toujours des nôtres (11 étant décédés). On compte actuellement trois candidats en cheminement en vue du diaconat permanent ; il s'agit de Caleb Gagnon, Stéphane Blackburn et Daniel McMahon.



Entourant l'Évêque, on voit Louise Langlois et Jean Lecomte à gauche, Nicolas Girard et Cécile Boies à droite, Jean et Nicolas ayant célébré respectivement 10 ans et 20 ans de ministère diaconal.

LE POSTE D'ÉCONOME EST CONFÉ À MADAME FRANCINE MASSE



Le 27 juin 2019, j'ai nommé madame Francine Masse à titre d'économe diocésaine pour une période de cinq ans. Elle a donc officiellement pris la succession de madame Marjolaine Arbour.

Plusieurs la connaissent déjà puisqu'elle est avec nous depuis novembre 2018. Madame Masse a une formation en administration des affaires, option comptabilité de l'UQTR, et elle a surtout travaillé dans le monde des municipalités. Depuis son arrivée, elle a eu le temps de faire le tour de ses nouvelles responsabilités et déjà nous pouvons profiter de son expérience dans le domaine de la construction, en raison de la réfection du toit de la cathédrale qui sera bientôt nécessaire.

Je profite de l'occasion de vous rappeler qu'elle est, avec son équipe, au service des paroisses du diocèse de Nicolet, travaillant en étroite collaboration avec les assemblées de fabrique. Je lui souhaite bien du bonheur dans ses nouvelles fonctions

+André Gazaille, évêque de Nicolet

NOMINATIONS DIOCÉSAINES

M^{gr} André Gazaille a procédé aux nominations suivantes

La chancellerie

SERVICES DIOCÉSAINS

Mme **Line Desmarais Gendron**, membre de la Corporation du Grand Séminaire de Nicolet à titre d'administratrice

Mme **Francine Masse**, représentante de l'évêque auprès du Conseil d'administration de l'Association St-Jean-Baptiste du diocèse de Nicolet

Mme **Sylvie Gagné**, membre de la Table diocésaine de concertation

PRÉSIDENTE D'ASSEMBLÉE

M. **Michel Lemire** : Assomption-de-la-Vierge-Marie ®

NB : Le symbole suivant ® indique qu'il s'agit d'un renouvellement de mandat.

EN COMMUNION : CHANGEMENT DE PÉRIODICITÉ EN 2019-2020

[JL] Le service des communications du diocèse de Nicolet ajuste le calendrier de publication du bulletin *En communion*, cette année, afin de pouvoir offrir des contenus plus diversifiés et attrayants à ses lectrices et lecteurs. Ainsi, le bulletin qui était publié 10 fois par année, de septembre à juin, passera à 8 numéros au cours de cette année pastorale. Trois de ces numéros seront publiés avant les fêtes de Noël et du Nouvel An (incluant celui-ci), alors que cinq autres numéros seront répartis de février à juin.

Nous espérons ainsi apporter des améliorations à la production de contenus destinés à ce bulletin, en plus de continuer à diversifier les pratiques de communications diocésaines en produisant [plus de vidéos](#), en continuant d'alimenter et d'améliorer [le site Web diocésain](#) et en poursuivant l'animation des médias sociaux, notamment la [page Facebook](#), et des [relations publiques](#) du diocèse.

LES CHRÉTIENNES ET LES CHRÉTIENS INVITÉS À AGIR POUR LE BIEN COMMUN

Le 12 septembre dernier, le conseil Église et Société de l'Assemblée des évêques catholiques du Québec (AECQ) a publié une déclaration intitulée Prenons soin de notre Maison commune. Cet outil de réflexion sur des enjeux vitaux pour tous les humains, particulièrement les plus vulnérables, était lancé à l'approche de la journée mondiale de mobilisation pour le climat du 27 septembre 2019 et des élections fédérales canadiennes du 21 octobre 2019. M^{gr} André Gazaille désire joindre sa voix à celles des autres évêques du Québec afin d'encourager des choix et des actions guidés par notre souci pour la sauvegarde de notre Maison commune, selon l'expression du pape François dans son encyclique *Laudato Si'* (Loué sois-tu).

C'est pourquoi le diocèse de Nicolet a publié [ce communiqué](#) de presse intitulé *Les chrétiens encouragés à prendre soin de « notre Maison commune »*, le 19 septembre dernier. *En communion* reproduit ici l'intégralité de la déclaration du Conseil Église et Société, que l'on trouve aussi [sur le site de l'Assemblée des évêques catholiques du Québec](#).

PRENONS SOIN DE NOTRE MAISON COMMUNE

Cet automne, comme leurs concitoyens et concitoyennes des autres provinces, les Québécoises et les Québécois sont invités à se rendre aux urnes afin de voter pour celles et ceux qui les représenteront à la Chambre des communes au cours des prochaines années. Il s'agit là d'un moment fort et essentiel de notre vie collective démocratique. Cela est d'autant plus vrai que nous vivons un moment charnière de l'histoire humaine : notre Maison commune est plus que jamais mise en péril, et le cynisme, le populisme et l'intolérance contribuent à miner l'espérance de plusieurs quant aux possibilités de sauvegarder l'avenir de la Terre.

Face au désenchantement, nous voulons souligner l'engagement remarquable de vastes ensembles de la société civile, et plus particulièrement des jeunes. Plusieurs d'entre eux militent avec détermination pour que des transformations concrètes soient orchestrées sans plus tarder, afin de préserver les écosystèmes confiés à nos soins, qui nous permettent de vivre sur cette planète dont nous sommes coresponsables. Nous redisons également notre respect pour celles et ceux qui s'engagent dans la vie publique au sein de nos institutions politiques, souvent au prix de sacrifices importants.

Le conseil Église et Société, au nom de l'Assemblée des évêques catholiques du Québec, invite toutes les chrétiennes et tous les chrétiens à étudier attentivement les propositions qui leur sont faites par les candidates et les candidats en lice, en les passant au crible des idéaux de l'Évangile et de l'enseignement social de l'Église. Il revient à chaque personne de discerner, par l'analyse et la prière, comment exprimer son souci de mieux vivre ensemble au sein de notre Maison commune.

Se soucier de la Maison commune exige, par exemple, que nous accueillions avec générosité celles et ceux qui fuient les catastrophes naturelles et la guerre, l'oppression et l'exploitation. Comme le répète le pape François, les personnes migrantes et réfugiées sont nos sœurs et nos frères. L'hospitalité n'est pas qu'un devoir individuel, c'est une responsabilité collective et solidaire. Par ailleurs, notre commune humanité exige que nous prenions soin de nos relations avec toutes nos concitoyennes et concitoyens, en particulier avec celles et ceux qui souffrent le plus durement de la répartition inégale des richesses. Au Canada, cela implique notamment de développer des relations véritablement respectueuses avec les peuples autochtones.

Aucun programme politique ne peut répondre adéquatement à tous les enjeux significatifs qui se présentent à nous. Il faut donc déterminer nos priorités et agir en conséquence. C'est dans cet esprit que nous vous invitons à considérer cette image d'espoir d'une Maison commune réconciliée, dans laquelle nous pouvons cohabiter de manière pacifique et fraternelle.